

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olive — Tél. 4132
RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zeltitch Frères — Tél. 49206

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20084-85

Directeur-Propriétaire : G. Primi

Le conflit italo-abyssin à la lumière du bon sens

Les forces éthiopiennes ont occupé une localité en territoire de la Somalie italienne

Des rumeurs de toutes sortes, concernant les événements d'Abyssinie, courent depuis quelques jours — et comme toujours en pareil cas les plus alarmantes sont celles qui trouvent le plus de crédit. Or, il n'est pas mauvais, nous semble-t-il, de laisser parler un peu le simple bon sens.

Si l'Italie songeait réellement à s'engager en Ethiopie dans une guerre de conquête ce n'est pas deux, mais au bas mot dix divisions qu'elle aurait dû mobiliser.

Il ne faut pas oublier que l'Ethiopie est un pays de 8 millions d'habitants et dont le territoire est grand deux fois comme la France. Les experts militaires estiment que le Négus peut facilement mobiliser 5 à 6 divisions complètes, qui seraient assistées par des miliciens et des bandes armées.

C'est donc toute une expédition que l'on devrait envisager, dans des endroits éloignés, dépourvus de toute voie de communication, montagneux et facilement défendables même par une armée qui ne serait pas nécessairement équipée de façon moderne.

Or, les 19me et 29me divisions qui viennent d'être mobilisées ne représentent sur pied de guerre qu'un total de 35.000 hommes au maximum. Quant aux forces militaires italiennes se trouvant déjà à pied d'œuvre, en Afrique, l'annuaire militaire de la S.D.N. nous renseigne exactement sur leurs effectifs.

L'Italie dispose en Erythrée d'un total de :

- 5 bataillons indigènes (envir. 4000 hommes)
 - 2 compagnies d'artillerie
 - 3 batteries montées
 - 1 escadron indigène (120 cavaliers)
 - 1 compagnie de génie.
- Et en Somalie italienne de :
- 6 bataillons indigènes (envir. 5000 hommes)
 - 1 compagnie autonome
 - 1 compagnie d'artillerie (cannoniers)
 - 3 batteries montées

Pour discipliner et régler le développement des centres urbains Un important projet de loi sur les questions foncières

Le ministère de l'Intérieur vient de mettre au point un projet de loi foncier concernant également l'installation des immigrants.

Aux termes de ce projet de loi qui revêt une importance particulière parmi les lois fondamentales de la République turque, le gouvernement est chargé de l'exécution des travaux suivants :

La culture des terrains en friche ; le rentabilité des terrains ; peu productifs ; la distribution aux citoyens travailleurs des terrains nécessaires ; L'augmentation du nombre des travailleurs ; l'amélioration et l'enrichissement des terrains du pays.

Pour éviter la dispersion des zones habitées

D'après le nouveau projet de loi, les villes et les villages ne pourront être reconstruits que par décision ministérielle.

Aucune construction de maisons d'habitation ne pourra être exécutée, en dehors des limites des villes et villages. La construction provisoire ou bien permanente des moulins, des hans, des étalles et des cabanes devra être autorisée par les valis. Les constructions non autorisées seront immédiatement démolies ou expropriées par ordre des valis ou kaymakams.

La vie nomade, sous les tentes, devra également être autorisée par les valis. Ceux-ci ne permettront pas de mener pareille vie à titre permanent.

Les citoyens ne pourront revendiquer des terrains que dans la superficie déterminée dans leur acte de

1 escadrille d'auto-mitrailleuses
1 escadrille d'avions (12 à 18 avions)

Eu égard à l'étendue des territoires qu'elles occupent, ces garnisons sont nettement insuffisantes, surtout en une époque tendue comme celle que nous traversons, où les tribus de l'Afar et du Danakil ont recommencé leurs attaques à la fois contre la frontière italienne et contre la frontière française.

La tâche de l'Italie ne peut donc être, en l'occurrence, que celle de ramener la sécurité dans ces régions troublées — et en ce faisant elle servira la cause de la civilisation.

Alaeddin Haydar

Voici d'autre part un télégramme d'une indiscutable gravité qui nous a été transmis ce matin :

Londres, 15. A. A. — Le correspondant du «Daily Telegraph» à Rome apprend que les forces éthiopiennes auraient occupé Sciliaré, localité voisine d'Oual-Oual et que l'Italie revendique comme faisant partie de son territoire.

L'Abyssinie accorde satisfaction à la France

Paris, 15. — A la suite du meurtre de l'administrateur Bernand par les tribus de la côte des Somalis, le gouvernement français avait décidé de prendre des mesures en vue de renforcer la surveillance aux frontières de l'Abyssinie.

Le gouvernement abyssin, reconnaissant sa responsabilité dans ledit meurtre, a accepté de faire des excuses et de payer une indemnité. Il a de plus proposé la formation d'une commission mixte pur établir les mesures de sécurité à prendre sur les frontières.

propriété. Les terrains sans propriétaires reviendront à l'Etat. Personne ne pourra revendiquer des terrains sans avoir le titre de propriété.

L'Etat aura toujours le droit de retirer des paysans et citadins la jouissance qu'ils auront sur des terrains se trouvant hors des limites des villes et villages.

Les terrains cultivés sans acte de propriété et impossibles seront soumis aux mêmes lois que les terrains enregistrés par l'administration foncière.

La cession de terrains aux particuliers

Les valis sont autorisés à faire cession à des particuliers des terrains appartenant au domaine public tels que vignes, jardins, oliveraies et figuiers moyennant des versements échelonnés dans l'espace de 20 ans. Les formalités requises seront exécutées à l'administration foncière. Les terrains inondés qui n'ont pu être desséchés dans 10 années reviendront à l'Etat.

Les valis seront autorisés à employer dans les travaux de drainage et pour prendre des mesures contre les inondations, tous les hommes ayant plus de 15 ans et n'ayant pas atteint 65 ans.

Le gouvernement aura le droit d'exproprier les terrains ayant une étendue dépassant deux mille dönüms et laissés en friche par leur propriétaire.

Ceci à condition de leur donner des obligations foncières à 6 pour cent d'intérêt sur la valeur de leur ter-

Aydin, une ville nouvelle...

Les impressions du voyage du général Râzim Ozalp

Aydin, 15. A. A. — Le général Râzim Ozalp, Président de la G. A. N. a quitté Aydin aujourd'hui à 14 heures. Il a été salué à la gare par le vali et les hauts fonctionnaires. Le général a fait au correspondant de l'«Ulus» les déclarations ci-après :

— Je n'avais pas visité Aydin jusqu'ici mais je suivais de près dès le premier jour tout ce qui concerne cette belle ville qui tient une grande place dans l'histoire de notre indépendance nationale. Tout comme si j'y avais vécu, j'ai pris part à ses souffrances et à ses joies. Aydin, que je m'imaginai en ruines, s'est révélée à moi une ville moderne, avec ses boulevards bien entretenus et ses nouvelles bâtisses, le tout grâce à l'esprit réformateur et au travail de sa population. J'ai eu l'occasion de m'entretenir dans les kasaba, les nahye et les villages avec les représentants de toutes les classes de la population.

Tous ont été unanimes à se montrer satisfaits d'avoir vu leurs produits à leur juste valeur et, en général, de leur façon de vivre. Ils ont exprimé leur reconnaissance pour le gouvernement dans le domaine économique. Ce que j'ai noté avec plus de plaisir c'est que la population s'est livrée avec plus d'ardeur que les années précédentes aux travaux des champs. Il m'a suffi de jeter un coup d'œil sur les plaines pour ressentir une grande joie à la vue de toutes les terres labourées.

La population de Nazilli témoigne de grandes dispositions de travail pour le grand tissage qui sera édifié et même il y a déjà un commencement d'activité. J'ai appris que l'on s'adonnait au développement de la culture du coton, vu l'importance qu'on y attache ce qui démontre à quel point le public apprécie toutes les mesures prises par le gouvernement. Si je dois résumer, la façon de s'habiller, de vivre et de travailler de la population d'Aydin, je puis dire qu'elle est heureuse.

Elle m'a déclaré avoir grande confiance dans les questions se rattachant aux coopératives turques et aux bons résultats à en attendre. Le travail du parti et de ses organisations est très appréciable en ce qui concerne leur rôle d'éducateurs du peuple. J'ai visité la salle en construction où se donneront des représentations.

Le Président de la G. A. N. a exprimé ensuite, avec éloges, les constatations qu'il a faites en parcourant toutes les classes de l'école secondaire d'Aydin dont il a interrogé les élèves. — Il a noté l'aide intelligente de la population aux organisations créées par le gouvernement pour la lutte contre les fièvres paludéennes, l'assèchement des marais sur tout aux environs du lac Cellad. — Le vali d'Izmir qui accompagne jusqu'à Antalya le Président de la G. A. N. lui a fourni à cet égard tous les renseignements voulus.

Le général Şukrû Nailî Gökberg

Kamâl Atatürk, Président de la République, a donné au général Şukrû Nailî, élu député d'Istanbul, le nom de Gökberg comme nom de famille.

Laconisme

M Jules Gissard, spécialiste français attaché au ministère des Finances arrivé à Istanbul, est parti pour Ankara. A un journaliste qui l'interrogeait sur l'objet de sa mission, il a répondu qu'il ne pourrait rien dire avant de s'être mis en contact avec le ministre et que par ailleurs il a l'habitude... de faire très peu de déclarations à la presse.

Emission d'obligations foncières

L'Etat émettra 1 million d'obligations foncières à 20 livres chacune et à 6 pour cent d'intérêts qui seront payés au plus tard dans 20 années. Les propriétés des administrations régionales, des municipalités et de l'Evakaf pourront n'importe de quelle façon passer à l'Etat moyennant des obligations foncières.

Aux termes dudit projet de loi, le gouvernement sera autorisé à créer à l'avenir une banque qui s'occupera des affaires foncières et de l'établissement des immigrants.

Querelle de femmes...

C'est une étrange maison que l'immeuble No 28, à Karagümrük, rue İspanak, et ses habitants ont des mœurs plutôt bizarres. On en jugera par les révélations faites à ce propos à la police par la dame Naime, qui y occupe une chambre.

— Il y a quinze jours, a dit la plaignante, je me suis prise de bec avec la propriétaire de la maison, Esma. Une des locataires, Fatma, a pris part à notre querelle. Finalement je me suis retirée chez moi en fermant ma porte à double tour. Or, peu des minutes après, j'entendis du bruit. Les femmes, avec lesquelles je venais d'avoir une explication plutôt mouvementée avaient imaginé d'inonder ma chambre à grands secousses d'eau. Bienôt, sur le plancher flotter au dessus de 5 à 6 cm d'eau. Je me réfugiai sur le lit affolée. Allais-je être noyée comme un rat ? Or, j'étais encalminée. L'émotion, la terreur, produisirent le résultat auquel on pouvait s'attendre... Faites-moi examiner par le médecin légiste. Il ne pourra que constater ma douloureuse mésaventure.

L'homme de l'art a confirmé, en effet, que la dame Naime a eu un avortement récent. Un rapport a été dressé en conséquence. La police a arrêté les dames Esma et Fatma et les a soumises à un premier interrogatoire.

Les émanations du brasero

Le jardinier Petro, à Büyükdere, rue Kadiviran, a loué une chambre à un certain Konyall Mehmet. Ce dernier avait reçu hier la visite d'un sien ami, Hamza. On fit du feu, dans un mangal. Tout à coup Hamza se sentit mal. Il avait comme un voile devant les yeux, ses oreilles bourdonnaient et il se sentait prise d'une migraine aussi affreuse que soudaine. Le gaz carbonique opérant. Rassemblant toutes ses forces, il parvint à se traîner hors de la chambre. On prévint la police. Les deux hommes ont été conduits à l'hôpital.

Les loups menacent les bergeries en Macédoine

Salonique, 13. — Une nouvelle vague de froid s'est abattue sur la Macédoine. Il neige constamment depuis plus d'une semaine. En certains points de la région, la hauteur de la neige dépasse un mètre. Le thermomètre marque 150 au-dessous de zéro. Les communications sont interrompues dans toute la contrée.

Les loups ont réapparu et sèment la terreur dans les campagnes. Quelques villages isolés ont subi des assauts de bandes de loups affamés. Les paysans armés de carabines et de fourches ont fait des sorties pour éloigner ces dangereux hôtes qui ont dévasté plusieurs bergeries. Des battues seront organisées par la gendarmerie.

Macabres découvertes

On a découvert à Halkapınar (Izmir) à l'endroit où le fleuve Mælez se déverse à la mer le corps du sexagénaire Ali Rıza, préposé de la municipalité à la poursuite des viandes de contrebande. Il aurait disparu depuis quinze jours. Des traces de sang ayant été relevées sur la bouche du cadavre, la police a cru devoir ouvrir une information.

On a également découvert au bord de la mer à Şehitler le cadavre du nommé Mansal Hafiz İsmailoğlu Mehmed Nuri, 29 ans, établi en qualité de tailleur au magasin No 111 avenue Kâğıthane à Izmir. Son corps ne porte aucune trace de violence. Une enquête est en cours.

De l'opium... dans des caisses d'amandes !

On a découvert il y a quelques jours à Izmir cent cinquante kilos d'opium dans trois caisses chargées d'amandes embarquées à bord du « Dringa », battant pavillon allemand. Les marchandises ont été immédiatement débarquées et le commissaire M. Osman Nuri, qui avait accompli les formalités douanières les concernant a été arrêté. La première phase de l'enquête a nécessité l'interrogatoire des nommés Joseph Parlo et David Abalafya. On annonce qu'une firme commerciale des plus importantes serait également impliquée dans cette affaire de contrebande. Ce opium était expédié à Hambourg au nom d'une maison allemande.

L'influence de l'électricité... et les élections !

M. Ali Rıza, demeurant à Eyiip, s'est adressé au président de la Cour criminelle pour se plaindre... des agissements du parti républicain du peuple ! En effet, le requérant affirme qu'ayant posé sa candidature à la députation, le parti aurait influencé au moyen de l'électricité (sic) les électeurs de second degré. Ceux-ci sous l'impression de ce fluide auraient rejeté cette candidature.

Comme le requérant est le même qui, précédemment, avait demandé l'autorisation de frapper de la monnaie, le procureur de la République allait l'envoyer pour examen au médecin légiste. Mais Ali Rıza s'empressa de quitter le Palais de Justice en prenant les précautions nécessaires pour ne pas être vu.

Le départ du "Hertog Hendrik"

Le navire école hollandais Hertog Hendrik après avoir remonté hier le Bosphore et salué la ville par les salves réglementaires a fait route ensuite vers la Méditerranée.

Dépêches des Agences et Particulières

L'Allemagne a répondu aux propositions de Londres

Elle préconise l'ouverture de pourparlers diplomatiques

Berlin, 15. — Le ministre des Affaires étrangères du Reichle baron von Neurath, a reçu hier soir l'ambassadeur d'Angleterre, sir Phipps et immédiatement après l'ambassadeur de France, M. François-Poncet, auxquels il remit la réponse allemande aux propositions de Londres.

On ne sait encore rien de précis concernant le contenu de la réponse allemande.

On apprend cependant que la note du gouvernement du Reich a un caractère assez général et se prononce en faveur de l'ouverture de pourparlers diplomatiques sur toutes les questions contenues dans les propositions de Londres.

Le texte de la note allemande sera publié samedi matin par la presse.

Berlin, 15. — A. A. — Le document allemand qui comprend deux pages revêt un caractère assez général et favorable à l'ouverture des conversations diplomatiques sur toutes les questions soulevées par la note franco-anglaise.

Les commentaires de la presse parisienne

Paris, 15. A. A. — Les commentaires des journaux parisiens restent dans une certaine réserve du fait que le texte de la note allemande n'a pas encore été publié. Ils soulignent toutefois la tendance du Reich à vouloir désunir la France et l'Angleterre en dissociant les points des propositions de Londres et sur la simultanéité des quels la presse française a constamment insisté.

Le «Journal» écrit : « Il semble que le document représente surtout un aide-mémoire qui entretient le vague. Par cette forme, l'Allemagne démontre qu'elle n'entend pas encore adopter une attitude définitive et se réserve de formuler plus exactement ses idées au cours des conversations diplomatiques ultérieures.

Les pourparlers commerciaux franco-allemands au sujet de la Sarre

Paris, 15. — A. A. — Les négociations franco-allemandes au sujet de l'adaptation du régime des échanges à la situation créée par l'intégration de la Sarre au Reich amèneront aujourd'hui la conclusion d'un accord partiel qui fixe la liste des produits industriels allemands dont l'entrée est admise en France en contre partie des achats de lait français.

Saarbrücken, 15. — L'administration des douanes françaises a commencé à mettre en vente aux enchères les guérites, les postes de douaniers et les poteaux qui se trouvaient le long de la frontière du territoire de la Sarre, du côté de l'Allemagne. Aucune offre n'a été faite par la population. Finalement un membre de la milice locale, un «Landjäger» a acheté une maisonnette pour 100 francs.

Forbach, 13. — La fête donnée au bénéfice de la Croix Rouge française et à laquelle ont participé les fanfares des troupes internationales, en garnison dans la Sarre a constitué une manifestation de l'amitié italo-franco-anglaise. La musique du 1er régiment des grenadiers italiens a été particulièrement applaudie.

Cent mille mètres cubes de terre dans un canal

Metz, 15. — A. A. — A la suite des pluies près de Sarrebourg, une colline le long du canal de la Marne au Rhin glissa. Cent mille mètres cubes de terre tombèrent dans le canal, interrompant le trafic vers Strasbourg.

Suivant «Excelsior» le gouvernement allemand semble ne tenir aucun compte du principe de la simultanéité de la déclaration franco-anglaise. Sans préjuger de la décision de l'Angleterre on peut toutefois hardiment affirmer que la France ne souscrira pas à une renonciation à ce principe.

L'«Echo de Paris» écrit : « La pensée directrice de l'Allemagne est de chercher à saisir le plus court chemin et la procédure la plus simple pour réaliser l'égalité que rend possible le projet aérien. Ensuite, elle s'emploiera à séparer les politiques française et anglaise.

Pourvu qu'on lui laisse les mains libres sur ces territoires traditionnels de colonisation, elle s'engage à respecter les frontières occidentales.

Les négociations ne peuvent s'engager sur de telles bases.

Suivant l'«Euvre» les bases adoptées par le Reich n'ont que des rapports bien vagues avec la déclaration de Londres. Les propositions franco-anglaises constituaient un tout devant être adopté ou rejeté globalement. Or, le principe dont s'inspire la réponse allemande est celui de la dissociation des questions.

Les Français ne doivent pas cependant concevoir d'inquiétudes.

Suivant le «Matin» M. Won Neurath aurait demandé aux ambassadeurs de Grande-Bretagne et de France quelle serait la situation si, par un plébiscite l'Autriche demandait l'Anschluss.

L'impression en Angleterre

Londres, 15. A. A. — Les milieux britanniques constatent que la note allemande est rédigée avec une réelle habileté et y relèvent la tendance à dissocier les problèmes. On estime que l'Allemagne se ménage, en vue des négociations prochaines, les possibilités de manœuvres pouvant se présenter éventuellement entre la France et l'Angleterre.

La reprise des travaux de la Commission pour le contrôle du trafic des armes

Genève, 15. — Après une longue interruption, la commission de la Conférence du désarmement qui s'occupe de la production et du commerce des armes et du matériel de guerre a repris ses travaux. On sait que 21 États sont représentés à la Commission. Il a été décidé de prendre comme base des débats la proposition américaine concernant la conclusion d'une convention internationale pour le contrôle de la production et du commerce des armes et pour l'institution d'une conférence permanente du désarmement.

Nouveaux séismes à Erdek et dans les îles de la Marmara

Dans la nuit du 10 courant, il y a eu à Erdek quatre secousses sismiques à une heure d'intervalle et précédées de bruits souterrains. Dans la même nuit la terre a tremblé 15 fois dans les îles de la Marmara. Ces secousses semblent avoir été aussi violentes que celles du premier tremblement de terre. Les bruits souterrains surtout mettent la population en émoi. Madame Hariye, en voie de famille, est devenue folle. Ali Baba, âgé de 110 ans habitant l'île de Marmar et qui n'avait même pas quitté sa maison jusqu'ici est parti pour Istanbul ne pouvant supporter ces bruits souterrains. Il en est de même pour certaines autres personnes qui sont parties pour la même destination.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Toujours la même force

« Ce qui préoccupe le plus ces jours-ci les journaux anglais et français, observe le *Zaman*, c'est la réponse allemande aux accords de Londres. Mais le Reich semble vouloir tenir la dragée haute et ne met aucune hâte à se prononcer. Ainsi que nous l'avions signalé dernièrement, la victoire remportée par l'Allemagne en Sarre a tellement raffermi sa situation sur le plan international, qu'elle s'est assurée pour ainsi dire la haute main sur la politique européenne. Les résultats du plébiscite sarrois se sont fait sentir tout particulièrement dans les pays habités par les Allemands. Si l'on prend comme exemple les partisans de l'Anschluss en Autriche, on constate que leur position s'est, depuis ce jour, sensiblement renforcée. Bref, l'affaire sarroise a servi les intérêts du Reich dans la plus forte mesure. Le Führer est aujourd'hui plus fort que jamais. Cette force permettra aux Allemands de réaliser petit à petit leurs aspirations internationales. Il n'y a pas plus de deux ou trois mois, les Français considéraient le traité de Versailles comme intangible. Or, ils semblent aujourd'hui avoir mis de l'eau dans leur vin et paraissent disposés à composer avec les Allemands sur les dispositions même les plus hostiles du traité à l'endroit de ces derniers. Les Allemands sont redevenus de tout cela au plébiscite sarrois. Il est indoutable que M. Hitler exploitera encore plus à fond en politique intérieure comme en politique extérieure sa victoire en Sarre. »

Le *Cumhuriyet* et la *Republique* publient, en guise d'article de fond, une étude de M. Lloyd George sur les conceptions nouvelles en Angleterre et aux Etats-Unis. Le *Milliyet* et la *Turkuh* n'ont pas d'article de fond. Le *Kurun* non plus.

Les éditoriaux de l'«Ulus»

Toujours en avant!

C'est là le mot d'ordre de la République turque. Si nous passons en revue nos affaires, à n'importe quel moment et de n'importe quel genre, nous constatons qu'elles se sont toutes achevées à notre avantage. Dans tous les domaines on remarque un progrès, un relèvement. Il n'y a guère de chose que nous ayons entreprise sans en venir à bout. Cette situation avantageuse, au milieu des difficultés générales avec lesquelles le monde est aux prises, démontre fort bien que la voie que nous suivons est la bonne. Les succès que nous avons remportés nous aideront à suivre avec plus de rapidité encore la voie que nous avons choisie.

Il n'y a aucun doute que la déclaration faite à la nation par notre grand Chef Atatürk a été lue par tous nos compatriotes avec joie et satisfaction. Les affaires des quatre dernières années y ont été passées brièvement en revue. Chaque compatriote, en constatant le point auquel nous sommes parvenus, sentira sa poitrine se gonfler de fierté. Chez nous, les élections ne sont pas, comme ailleurs, une affaire purement politique; elles signifient l'entrée du peuple turc dans une nouvelle ère de progrès, un nouvel élan. C'est pourquoi les élections marquent les tournants de notre histoire.

Il n'y a pas de peuple au monde qui puisse se féliciter aujourd'hui d'avoir un bilan aussi actif que celui du peuple turc. Partout les peuples sont en proie à des difficultés de toutes sortes. En beaucoup d'endroits, l'union nationale, qui est à la pierre d'angle de l'indépendance nationale n'existe que de nom.

Alors qu'ailleurs on s'efforce de sauvegarder dans la mesure du possible les choses que l'on a pu accumuler dans le passé et d'éviter les jours toujours pires vers lesquels on marche, le peuple turc en créant des forces nouvelles, s'efforce d'avancer tous les jours un peu plus. Nous sommes redevables de cette force qui nous fait avancer à l'union nationale et à la grande puissance de travail de la République turque. A l'avenir de même qu'elles nous permettront de sauvegarder notre individualité, elles feront que chaque compatriote, portera avec joie la part de charge qui lui revient.

Nous entrons dans une nouvelle ère de notre histoire. Il est absolument certain que ce sera une nouvelle ère de progrès et de relèvement pour le peuple turc. Ce peuple a démontré devant l'urne sa confiance et son amour infinis envers son grand Chef.

Après avoir cité quelques extraits du manifeste d'Atatürk l'article s'achève comme suit : Le peuple turc, hommes et femmes, est groupé comme une seule existence et marche sur une seule voie, animé par un seul idéal. Cette voie, cet idéal sont ceux qu'Atatürk a éclairés de sa lumière. A tout moment le bilan général de notre existence et de nos affaires nationales est ouvert au grand jour. Pour des yeux qui voient il est facile de voir combien ce sont là des résultats importants pour le peuple turc, comme pour l'entente internationale et la bonne entente entre les peuples.

ZEKI MESUD ALSAN

La vie sportive

Grand tournoi de Ping-Pong

Le Türk Dagecik club organise un grand tournoi de Ping-Pong pour le titre de championnat d'Istanbul.

Tous les joueurs d'Istanbul ont le droit d'y participer.

Le tournoi comprendra les épreuves de simple-hommes et du simple dames individuel et par équipes.

Trois prix seront offerts dans chaque catégorie, et une coupe à l'équipe gagnante.

Le système du « double éliminatoire » sera appliqué dans ce tournoi. Les matchs seront disputés à 21 points et « best of 5 sets ».

Le tournoi sera joué avec des balles de marque « LIGA ».

L'inscription est de 50 pts. par personne et de 100 pts. par équipe composée au moins de 7 joueurs pour les hommes et de 5 joueuses pour les dames.

Le tournoi commencera Vendredi le 22 Février à 9 heures du matin dans le local de Dagecik club.

L'inscription est ouverte jusqu'à Mardi 19 Février. Pour l'inscription et tous renseignements s'adresser à M. N. A. Gorodetsky au local de Dagecik club (Jardin de Taxim) chaque jour de 17 à 20 heures.

La santé publique

Le vaccin obligatoire

Le ministère de l'Hygiène sociale ayant été informé que de cas de diphtérie avaient été constatés à Ankara, Izmir et Istanbul, a décidé que tous les enfants de 2 jusqu'à 12 ans devront être vaccinés. Ceux âgés de 6 à 12 ans, dans les écoles et les plus petits, par les soins de la Municipalité. De plus tous les cas de grippe devront être obligatoirement signalés.

Pourquoi ne nous connaissent-ils pas ?

Sous ce titre, notre confrère le *Milliyet* publie un article de M. E. H. Ustel. L'auteur estime que toute propagande doit être employée pour faire connaître à l'Europe la nouvelle Turquie.

A ce propos il fait le récit d'un voyage au cours duquel il a été victime d'un incident qui le porte à conclure à l'utilité absolue de cette propagande :

« C'était, dit-il, en 1926. Je faisais un voyage à destination de Mozambique dans l'Afrique Orientale. Depuis Bombay, et pendant une traversée de 8 jours, il y avait à bord des Anglais, des Français, des Belges avec lesquels je liai connaissance. Nous étions devenus de bons amis, personne n'avait songé à faire des distinctions de race. Nous étions tous des Européens, c'est à dire des Blancs. »

Arrivés à Mozambique, M. Jullaux, qui, ayant des intérêts dans les mines de Minto, n'était pas un étranger pour le pays eut l'amabilité de me servir de guide. Après avoir terminé les formalités douanières, mess avons couru à l'hôtel, car nous étions talonnés par une vingtaine de touristes. Il s'agissait d'arriver les premiers pour trouver une chambre. En effet, dans cette ville, il n'y avait que deux hôtels où des Européens pouvaient se loger. L'hôtelier nous reçut très poliment et nous pria de ne pas nous inquiéter, tout le monde devant être casé avec la même déférence. Il nous pria de nous inscrire sur le registre de l'hôtel. Mon tour vint, je lui passai mon passeport. Je n'avais même pas commencé à m'inscrire : il n'y a pas de « place pour vous dans cet hôtel; on ne reçoit ici que des Européens. » Je n'en revenais pas. Je voyais braqués sur moi, tous les regards des assistants. En un instant, un mur venait de s'élever entre nous; je perdais tout prestige, de blanc je devenais nègre !

« C'est bien, répondis-je froidement que mes valises restent ici. Vous viendrez, dans un instant, me chercher vous-même. »

Sortant de l'hôtel, je me jetai dans la première voiture qui passait et me fis conduire au commissariat de police. Le commissaire comprenant de ma prononciation que je n'étais pas un Anglais et me prenant pour un Français me demanda ce qu'il y avait pour mon service. Après lui avoir raconté l'incident :

« Monsieur le commissaire, lui dis-je, je ne veux pas critiquer des lois ni faire ressortir si elles sont justes ou non. Un Turc n'est ni un Chinois, ni un nègre de l'Afrique et vous n'avez pas le droit de vous comporter, vis-à-vis de lui, comme vous le feriez pour un Asiatique. Je demande à ce que l'on répare d'urgence la conduite très fautive que l'on a tenue à mon égard. »

On me fit des excuses et l'hôtelier, mandé par téléphone au commissariat, reçut l'ordre de me recevoir.

Mon but, en rapportant cet incident, c'est de marquer que les Anglais ne nous connaissent pas et ne donnent pas au Turc le rang qu'il mérite.

Le Turc de cette Turquie, qui a fait la révolution et qui est un Etat Européen, doit être reçu dans n'importe quel endroit du monde, avec le respect que lui est dû. Faire qu'il en soit ainsi, appartient à nos dirigeants.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Inauguration d'une école maritime juive en Italie

L'inauguration solennelle de l'école maritime du Bélar (union de la jeunesse sioniste-révisionniste) a eu lieu récemment à Civita Vecchia, en présence du Grand Rabbin Sacerdoti, du président de la communauté juive de Rome Minervi, des autorités locales et d'un grand nombre d'invités.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinnli Kioskue

Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :
ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanî :
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule :
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Tréne)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Horaires de la Société des Tramways d'Istanbul

Nos	Lignes	Départs de :	Fréquence	Prem. dép.	Dern. dé
10	Chicli-Tunnel	Chicli au Tunnel	6h. 10	23h. 40	
		Tunnel à Chicli	6h. 30	24h. —	
11	Chicli-Bayazid	Chicli à Bayazid	3, 7,	7h. 02	23h. 10
		Bayazid à Chicli	12, 26,	7h. 44	23h. 50
12	Harbié-Fatih	Harbié à Fatih		7h. 04	23h. 32
		Fatih à Harbié	5, 10	6h. 20	22h. 50
12a	Harbié-Aksérai	Harbié à Aksérai		7h. 13	23h. 45
		Aksérai à Harbié	14, 15,	6h. 35	23h. —
14	Matchka-Tunnel	Matchka à Tunnel		23h. 20	24h. —
		Tunnel à Matchka	60,	23h. 40	24h. —
15	Taxim-Sirkédji	Taxim à Sirkédji		7h. 30	19h. —
		Sirkédji à Taxim	8, 9,	7h. 50	19h. 25
16	Matchka-Bayazid	Matchka à Bayazid		6h. 20	23h. —
		Bayazid à Matchka	5, 13, 20,	7h. —	23h. —
		Chicli à Emin Eunu		6h. 10	—h. —
		Matchka à Emin Eunu	9, 19,	7h. 10	19h. 45
		Emin Eunu à Matchka		6h. 40	20h. 15
		Chicli à Sirkédji		7h. —	19h. —
		Sirkédji à Chicli	7, 9,	7h. 35	20h. —
		Mejdidiékouy à E. Eunu		6h. 47	9h. 3
		E. Eunu à Mejdidiékouy	21,	7h. 19	10h. 1
		Kourtoulouche à Bayazid	7, 15, 21,	6h. 10	22h. 50
		Bayazid à Kourtoulouche		7h. —	23h. 3
		Kourtoulouche à E. Eunu		6h. 10	—h. —
		E. Eunu à Kourtoulouche	21,	7h. 22	19h. 30
				6h. 50	20h. —
		B. Tache à Bébék		5h. 26	—
		B. Tache à Emin Eunu		5h. 36	—
22	Bébék-Emin Eunu	Bébék à Emin Eunu	6, 10, 20	5h. 45	24h. 40
		Emin Eunu à Bébék		5h. 56	1h. 20
		Bébék à Béhikatche		—	1h. 57
23	Ortakey-Ak-Sérai	Ortakey à Ak-Sérai	8, 15	5h. 50	20h. 50
		Ak-Sérai à Ortakey		6h. 35	21h. 32
		Ortakey à Emin Eunu	18, 20	6h. 26	23h. 56
		Emin Eunu à Ortakey		6h. 52	24h. 22
34	B. Tache-Fatih	B. Tache à Fatih	7, 14	6h. 34	20h. 53
		Fatih à B. Tache		7h. 16	21h. 30
		Aksérai à Topkapou		5h. 24	—
		Topkapou à Sirkédji		5h. 40	23h. 31
		Sirkédji à Topkapou		6h. 12	24h. 02
		Topkapou à Aksérai	5, 8	24h. 04	1h. 15
32	Topkapou-Sirkédji	Topkapou à Sirkédji		24h. 30	1h. 30
		Sirkédji à Topkapou		—	1h. 45
		Aksérai à Yedikoule		5h. 32	—
		Yedikoule à Sirkédji	6, 10, 16	5h. 48	23h. 25
		Sirkédji à Yedikoule		6h. 30	23h. 54
		Yedikoule à Aksérai		—	24h. 27
		Aksérai à Edirné-Kapou		5h. 24	—
		Edirné-Kapou à Sirkédji	5, 10, 16	5h. 48	23h. 30
		Sirkédji à Edirné-Kapou		6h. 17	23h. 59
		Edirné-Kapou à Aksérai		—	24h. 30

Théâtre de la Ville

(ex-Théâtre Français) Section d'Opérette

Aujourd'hui
DELI DOLU
grande opérette par Ekrem et Cemal Reşit
Mardi, relâche
Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 14.30h.

Dr. HAFIZ CEMAL
Spécialiste des Maladies internes
Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.
En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

TARIF DE PUBLICITE
4me page Pts 30 le cm.
3me " " 50 le cm.
2me " " 100 le cm.
Echos : " 100 la ligne

La Bourse

Istanbul 14 Février 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.50	Quais
Ergani 1933 97.—	B. Représentatif
Uniture I 30.17	Anadolu I-II
" II 28.70	Anadolu III
" III 29.05.—	

ACTIONS

De la R. T. 64.—	Téléphone
Is Bank. Nomi. 10.—	Bomonti
Au porteur 10.15	Derosos
Porteur de fond 97.—	Ciments
Tramway 30.25	Itihah day.
Anadolu 26.—	Chark day.
Chirkei-Hayrié 16.—	Balia-Karadag
Régie 2.25.—	Droguerie Con

CHEQUES

Paris 12.03.—	Prague
Londres 625.—	Vienne
New-York 79.30.—	Madrid
Bruxelles 3.40.—	Berlin
Milan 9.39.25	Belgr de
Athènes 83.17.—	Varsovie
Genève 2.45.10	Budapest
Ams. rdam 1.17.40	Bucarest
Sofia 68.08.—	Moscou

DEVICES (Ventes)

20 F. franc's 169.—	1 Schilling A.
1 Sterling 618.—	1 Pesetas
1 Dollar 126.—	1 Mark
20 Lirettes 213.—	1 Zloti
0 F. Belges 115.—	20 Lei
20 Drahames 24.—	20 Dinar
20 F. Suisse 808.—	1 Tchernovitch
20 Léva 23.—	1 Ltq. Or
20 C. Tchèques 98.—	1 Médjidié
21 Florin 83.—	Bar'note.

Les Bourses étrangères

Clôture du 13 février 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 1sh. (après)
New-York 4.8793
Paris 74.03.—
Berlin 12.175
Amsterdam 7.23
Bruxelles 20.925
Milan 57.46.—
Genève 15.085.—
Athènes 518.—

Clôture du 13 février

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933 388.—
Banque Ottomane 278.—

BOURSE DE NEW-YORK

Londres 4.88
Berlin 40.14
Amsterdam 67.53
Paris 6.595
Milan 8.49

(Communiqué par...)

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 149.—
" " " " 1903 " " " " 1911 " " " " " " " "

Agent Technique (32)

de nationalité Italienne, prés...
bien, ayant 10 années d'expé...
spécialisé dans :
la Topographie,
les Travaux publics,
la Mécanique,
le dessin industriel et l'archi...
les devis et les estimations
connaissant parfaitement le Tur...
glais et les langues du pays. C...
place dans la branche techniq...
dans toute autre branche. Pré...
modestes.
Références de tout premier ord...
Ecrire sous initiales A. B. au...
de «Beyoğlu»

JEUNE FILLE connaissant le fra...
en peu le fille désirerait se plac...
gouvernante auprès d'une famille...
rune turque. Préentions modestes...
sous «jeune fille» à la Boite...
Istanbul.

Feuilleton du BEYOĞLU (No 10)

Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

Et moins durement. Ça serait autre chose ! Une société où il y en a qui portent des chemises de soie pendant qu'ailleurs y a des gosses qui n'ont ni feu ni soufre, moi j'dis que c'est une société pourrie !

Mélanie terminait son petit ménage. Elle se déshabilla et gagna son lit : — Viens-tu, Augustin ? Faut se lever demain. Il est temps de dormir !

Grésillon se déshabilla à son tour : — J'veux bien travailler, mais j'en ai marre que ça n' profite qu'à un tas de salauds qui n'en foutent pas une secousse !

Il s'endormit rapidement. Mélanie rêvait les yeux grands ouverts. Ber-

nard Labuque portait du linge de soie ; elle avait trouvé ça extrêmement chic !

VI

Bernard Labuque n'a pas choisi sans réflexion l'endroit où il emmènera déjeuner sa nouvelle conquête.

Il se décida pour une grande brasserie de la place des Termes. Ce n'était pas le restaurant de premier ordre où Mélanie Cocherot se fût trouvée dépaylée ; ce n'était pas la petite boîte inventée par quelque subtil gourmet, où les sauces sont délectables, mais dont le décor est exigü et inconfortable. Bernard voulait frapper Mélanie par un semblant de luxe.

A la brasserie de la place des Ter-

nes, l'aspect de la salle du restaurant était éclatant : colonnades, glaces et dorures, lingerie impeccable, argenterie, cristaux, fleurs sur les tables ; le service sans grand style, mais empressé.

Quant au menu, Mélanie choisit elle-même.

Bernard la fit asseoir à côté de lui sur la banquettes. Il la voyait pour la première fois en pleine lumière. Une admirable fille, décidément ! Elle riait, toutecontente, ouvrant une bouche saine sur des dents un peu fortes. Y us ainsi de trois quarts, ses traits accusaient leur dessin ferme et classique avec le nez à l'arête droite et le menton bien modelé ; les larges yeux aux reflets de saphir continuèrent à enchanter Bernard. La femme l'attirait fort.

Il fut flatté qu'aux tables voisines plusieurs hommes se fussent retournés sur Mélanie. Peu d'autres femmes autour de lui, l'heure du déjeuner amenant surtout des hommes au restaurant ; les quelques-unes qui étaient là appartenaient à une classe moyenne et manquaient totalement d'allure.

On se mit d'autant plus vite d'accord sur le menu que Mélanie, ne sachant pas s'y reconnaître, laissa Bernard décider lui-même ; rougets grillés, ris de veau aux petits pois, foie gras avec la salade, fromage, glace et fruits. Labuque demanda une demi-bouteille de Graves et une bouteille de Pommard. Il buvait très peu de vin

lui-même ; mais il vit que Mélanie en buvait beaucoup et pur. Elle ne semblait pas en apprécier les crus, au contraire de la pimpante Dorothy Obidon.

— Ma chère petite amie, nous allons faire enfin connaissance ! Et c'est pourquoi je suis très content que vous déjeuneriez avec moi. Car vous ne savez pas qui je suis et de vous je ne sais qu'une chose : c'est que vous êtes fort belle et que vous êtes très sauvage.

— Si j'étais si sauvage que vous dites, je ne serais pas ici avec vous.

— Vous ne le regrettez pas ?

Elle leva les yeux et, déjà moins intimidée que tout à l'heure, elle répondit franchement :

— Non. Et, aujourd'hui, ça tombe très bien, puisque je ne travaille pas le samedi et qu'Augustin est à Ivry. Je serais restée toute seule à la maison.

— Vous voilà donc l'esprit tranquille. Aimez-vous ce qu'on vous a servi ?

— Je serais difficile !

— Je veux que vous emportiez un bon souvenir de cette petite partie afin que nous la recommencions.

— Comment voulez-vous, monsieur Bernard ? C'est rare qu'Augustin aille en déplacement.

Labuque se pencha un peu vers elle : — Dites-moi... est-ce que vous l'aimez, votre Augustin ?

— Beaucoup !

Le mot était venu, immédiat et avec

l'accent d'une vraie sincérité. Elle ajouta :

— C'est un bon garçon, intelligent, travailleur et très doux avec moi ; j'en fais ce que je veux. Il a ses idées, bien sûr ! et il aime la politique.

— Allons donc ! Il est socialiste, Augustin ?

— Là-dessus, il ne faut pas le contrarier. Mais, vous pensez bien ! ça m'est égal ! Moi je ne sais qu'une chose, c'est qu'il gagne de bonnes journées, qu'il m'apporte tout son argent et que nous vivons gentiment en travaillant tous les deux.

Labuque songea dans un éclair : « Elle a raison, cette petite ! Qu'est-ce que je viens faire là-dedans ? »

Mais la femme, décidément, lui faisait envie. Après tout, en satisfaisant son caprice, il ne ferait de mal à personne !

Or, du point où il se trouvait, il jugea que ce caprice s'avérait facilement réalisable. Sa situation de garçon riche lui donnait une forte prise sur Mélanie ; il la convaincrat qu'elle n'avait qu'à étendre la main pour goûter certains plaisirs ; il lui dévinait des envies de coquetterie, il lui paierait de jolies robes, des chapeaux ; il lui offrirait (oh !... à une toute petite dose seulement) le désir d'une vie facile. Il ne songeait pas du tout à l'entretenir ; mais